Novembre 2015

Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'Etoile du Matin

Etre un homme



Notre vie contemporaine offre le spectacle d'un paradoxe étonnant. En effet, il existe deux réalités apparemment contradictoires dans les comportements modernes. Depuis trois ou quatre ans, nous voyons revenir la mode de la barbe sur les visages masculins: ni Charlemagne ni Barberousse n'en seraient mécontents. Dans les transports en commun, grâce à l'apparition des « smartphones » qui ne semblent malins que par leur plaisir à nous envahir, nous sommes invités à partager le goût d'une certaine jeunesse pour une musique répétitive et abrutissante dont la brutalité semble être un critère de virilité. On nous affirme dans les journaux, et pour une fois la thèse est plausible, que l'Islam attire la jeunesse déracinée et déshéritée des banlieues pour son caractère viril et conquérant. Plus prosaïquement, le rugby connaît un engouement sans précédent parmi les jeunes adolescents. Or ces comportements prennent place dans un contexte intellectuel et social qui cherche la disparition de l'idéal viril traditionnel : l'exercice de l'autorité paternelle est devenu difficile, on assiste à la dénonciation fréquente du concept de virilité dominatrice et protectrice, on favorise la prédominance pratique du sentiment et



de l'impression sur l'ennuyeuse et contraignante rationalité.



Le paradoxe est celui de l'affirmation plus criante que jamais par les garçons et les hommes de leur virilité dans l'instant même où les idées à la mode la leur contestent.

Le sage se demandera : « pourquoi les garçons éprouvent-ils le besoin de s'affirmer comme hommes lorsque tout semble les pousser à ne pas accorder d'importance à cette spécificité ? » Cela revient plus simplement à définir ce que c'est qu'« être un homme » ; finalement, c'est définir la virilité.

L'éducateur ne peut contourner cette question qui l'intéresse au premier chef puisqu'il lui revient de conduire le petit homme vers sa pleine liberté tant naturelle que spirituelle. S'il s'avère que la virilité est nécessaire à la parfaite éducation du jeune homme, il cherchera les moyens de la développer.

« Les garçons ne sont pas comme les filles ».

Le fait est universel et s'impose à ceux qui éduquent les enfants. Cette différence est physique et aussi psychologique : devant une voiture militaire ou un tracteur, le garçon se voit déjà soldat ou agriculteur ; la fille monte dedans pour « jouer à aller faire les courses ». Cette donnée est fondamentale et commande notre connaissance de l'enfant : l'éducateur qui n'a pas fait ce constat n'a éduqué que des idées ou est un menteur. Quel est le principe psychologique de cette différence ? Il y a dans le petit garçon une manière d'être et d'agir qui est innée et fondamentale, un principe intérieur d'action et de satisfaction qui lui est inhérent et que l'on retrouve chez tous les petits garçons du monde ; s'ils ont en commun le désir naturel du savoir (« pourquoi ? ») et de la possession des bonnes choses (« c'est à moi » ; « j'aime bien ça »), les garçons et les filles diffèrent clairement par les objets concrets qui satisfont ces désirs : les garçons aiment connaître le fonctionnement du monde et les filles aiment connaître les sentiments des autres ; au jeu, les garçons désirent gagner la partie pour vaincre l'adversaire et s'affirmer comme les meilleurs, les filles désirent gagner la partie pour attirer l'attention et pour plaire. C'est dans la nature du garçon de se battre et de chercher à vaincre ; c'est dans la nature de la fille de comprendre les autres et de séduire. L'expérience de la nature humaine nous découvre donc une disposition naturelle masculine et une disposition naturelle féminine bien différentes mais complémentaires. Quelles sont donc les qualités qui font un homme dans toute la perfection de sa « masculinité » ou virilité ?



Dans la mythologie, la littérature, les beaux-arts et l'histoire, se rencontrent des exemples célèbres d'hommes ayant réalisé dans une mesure supérieure, l'idéal de la virilité. Chez eux, trois choses apparaissent aux yeux de l'observateur attentif : la force, la fécondité, le sacrifice.

La force, entendue au sens physique mais surtout au sens moral de la vertu qui aide à vaincre les obstacles à la recherche du bien, trouve son origine dans une pleine possession de soi-même sous la haute direction de la raison ; Hector, le héros Troyen, sait défendre sa mâle vertu contre une pitié maternelle envahissante : « Ne m'offre pas de doux vin, noble mère et ne me fais rien perdre de ma fougue ; je craindrais d'oublier ma valeur » (Illiade, VI) ; Roland, le Sphinx de Gizeh, le Moïse de Michel-Ange ou Bayard sont d'autres types universels de cette vertu virile qui convient éminemment à l'homme accompli. Pour être un homme, il faut que le garçon cultive avec persévérance l'ensemble des vertus humaines qui sont un enrichissement de son être d'homme.



La fécondité, entendue au sens de la vie physique mais aussi de la vie morale et intellectuelle, est la conséquence de cette humanité policée, cultivée, enrichie par les qualités vertueuses ; car ce qui est bon tend nécessairement à se diffuser ; il est anormal qu'un jeune garçon ne ressente ni enthousiasme ni ferveur pour transmettre, pour communiquer sa richesse intérieure ; et en retour, il est normal qu'il ait soif de s'approprier les richesses intellectuelles et morales accumulées par ses ancêtres : la place de la tradition du savoir et de la vertu trouve là toute sa grandeur. Rome avait le culte superstitieux des mânes paternels ; Victor Hugo a chanté les grandes oeuvres qui finissent sans héritiers par la figure mélancolique du Marquis Fabrice de Final ; l'île



de Pâques garde toujours le secret des hommes disparus ayant dressé ces Colosses qui témoignent d'eux ; Lyautey a contribué à donner à la France le statut de mère de nouveaux peuples par son oeuvre civilisatrice. Donner la vie, éduquer la faiblesse, enseigner l'ignorance, en un mot, transmettre sa richesse intérieure, tel est le deuxième aspect d'une authentique virilité.

Le sacrifice, entendu dans le sens du renoncement à des biens légitimes inférieurs pour la sauvegarde et l'accroissement de biens supérieurs, accompagne nécessairement cette vie d'homme authentique. En effet, beaucoup de forces contrarient le développement et la transmission de la vie intellectuelle et morale. Le péché originel et ses suites ont laissé en chacun de nos enfants une ignorance et une malice native ; avec elles, la concupiscence et la faiblesse des puissances sensibles, les fautes passées et l'égoïsme, constituent d'importants obstacles intérieurs à la réalisation de cet idéal. A l'extérieur, le démon, le monde et l'entraînement des mauvais exemples achèvent de freiner l'ascension morale du petit homme qui grandit. Pourtant, si un païen comme Jules César a pu cultiver le sens du renoncement pour assouvir sa volonté de puissance, si l'on a contemplé avec une émotion légitime les saisissantes représentations de l'héroïsme des Poilus de la Grande Guerre mourant pour leur patrie, à plus forte raison la figure du Curé d'Ambricourt peinte par Georges Bernanos ou l'histoire paradoxalement si virile d'une Sainte Jeanne d'Arc, nous font découvrir à quels som-

mets d'héroïsmes la grâce de Dieu peut entraîner une âme où le sens du sacrifice accompagne la pleine charité.



La virilité est donc la qualité d'une âme masculine qui réalise l'idéal de sa nature d'homme : être viril, c'est être un homme. Dès lors, il n'est pas étonnant de voir des manifestations de recherche plus ou moins heureuses de cet idéal lorsque l'idéologie à la mode attaque ce fondement de la nature.

La virilité de nos garçons se développera donc selon trois fondements : la force pour être un homme de vertu ; exigeons d'eux l'effort et le dépassement dans leurs études et dans la discipline. La volonté de transmettre ces richesses intérieures : apprenons-leur le goût du travail bien fait en exigeant qu'ils recommencent ce qu'ils ont bâclé. L'esprit de sacrifice pour défendre les vrais biens, les biens éternels servis par les biens temporels : développons leur générosité en leur apprenant à rendre service par dévouement sans esprit mercenaire. Voilà l'idéal de la virilité tel que nous le voulons pour eux.

Montrons-leur que cet idéal de virilité trouve sa pleine réalisation exemplaire dans Notre- Seigneur Jésus-Christ. Car Il fut un homme parfait, fort de la plénitude des vertus naturelles et surnaturelles ; car sa vie fut féconde de la multitude des âmes qu'Il engendre à la vie divine par son exemple, son enseignement et sa grâce communiquée ; car Il sacrifia sa vie humaine pour le salut éternel de tous. De plus, souvenons-nous qu'aucun de nos garçons ne pourra réaliser cet idéal humain sans la grâce de Notre-Seigneur qui guérit les blessures de l'âme et l'élève aux sommets de la vie divine ; nul ne peut être un homme parfait s'il ne devient conforme à Jésus-Christ par la grâce de Jésus-Christ ; nous voulons donc pour nos garçons qu'ils soient des hommes en Jésus-Christ. Nous voulons qu'ils soient des saints.

Abbé Louis-Édouard Meugniot

Chronique de la vie de l'école

18 avril: Nous accueillons monsieur l'abbé Nély, deuxième assistant de la Fraternité. Il prend contact avec tous les membres de la communauté, des enseignants et du personnel. Il découvre les écoliers qui rentrent des vacances pascales. Dans une conférence du soir, s'adressant aux lycéens, il leur dresse un vaste tableau des oeuvres de la Fraternité dans le monde. Avant de repartir il nous fait part de la satisfaction qu'il éprouve à la vue de la bonne ambiance qui règne dans la maison.

Vendredi 1er mai et samedi 2 mai: Les écoles de la Fraternité organisent un tournoi sportif pluridisciplinaire à La Martinerie : course, football, rugby et volley. Plus de cent élèves s'y retrouvent dont une équipe des nôtres. Ils sont heureux de se retrouver ou de faire connaissance, pour la plupart, dans une ambiance compétitive mais fort amicale, que le temps pluvieux de ces deux sympathiques journées n'a nullement entamée.

Jeudi 7 mai, vendredi 8 et dimanche 10 mai: Monsieur l'abbé d'Humières vient du prieuré de Dijon prêcher la retraite spirituelle aux élèves de troisième, en vue de leur communion solennelle. De nombreuses familles les entourent en ce jour radieux. La belle cérémonie correspond aussi à la solennité de la fête de sainte Jeanne d'Arc. En ce début d'après midi, un autre groupe du

collège et du lycée est sélectionné pour se rendre à l'invitation sportive de nos voisins de Sarrebruck, à soixante kilomètres. Pour la majorité, la barrière de la langue est vite dépassée au contact fougueux du ballon rond, jusqu'au repas du soir, partagé au prieuré de Saint Arnuald, avant de rentrer fourbus mais contents et fiers de leur coupe de la victoire.



Samedi 16 mai: Réunion des anciens. Certains sont arrivés la veille et veulent bien intervenir en faveur de nos élèves actuels, qui achèveront bientôt leur scolarité. Ils les intéressent beaucoup en parlant de leur métier.

17 mai: C'est la kermesse. Le beau temps est de la partie. Dès l'après midi, à l'ouverture, une active ruche bourdonnante se presse autour des jeux d'adresse, du côté de la restauration et d'autres stands variés, tandis que monsieur Joseph Henry, l'animateur, suscite l'intérêt vers telle ou telle activité… Le circuit en P4 obtient un franc succès ; la file d'attente s'allonge. Il faut dire que le véhicule est piloté de mains de maître par le Colonel Meny. Lorsqu'il prend le volant, autant dire qu'il ne craint pas d'offrir un parcours délicieusement « cahotant » jusque dans les sentiers forestiers les plus reculés. La promenade à poney est également la bienvenue. Les plus petits n'hésitent pas à les monter, tant ces équidés ont un air brave, patiemment conduits par des écuyers en herbe. Le tirage de la tombola a lieu avant le concert. Les semaines précédant la fête, les enfants ont été si zélés à vendre les billets, que le directeur, reconnaissant, a dû distribuer des récompenses à tour de bras aux plus méritants, pour la joie des uns et des autres. La fête se termine, après rangement, autour d'un nouveau repas de grillades, suivi d'un repos bien mérité.

Jeudi 4 juin: Fête-Dieu, qui sera solennisée dimanche. En attendant, comme ce jour est chômé en Allemagne, les classes du primaire ont le privilège d'aller participer à la messe et à la procession dans la ville de Sarrebruck. Quatre somptueux reposoirs ont été dressés par les jeunes du K.J.B. (mouvement analogue à notre M.J.C.F.) devant divers monuments, avec un grand concours de fidèles, au son de la fanfare et des cantiques que la sono répercute au loin, tandis que les agents de la Politzei surveillent un ordre parfait.

Samedi 6 juin: Confirmation de quarante-et-un enfants, conférée par Monseigneur de Galaretta à l'Etoile du matin. Splendide cérémonie, par une chaleur torride, devant la statue de saint Michel archange. Mais bientôt la Providence envoie un petit vent léger qui soulage nombre de fidèles assemblés sur le terrain sablonneux.. Pendant tout le mois de juin se succèdent les examens et concours divers et variés. L'épreuve du baccalauréat se passe en grande partie à Bitche. Les élèves de troisième passent le CFEPC, concours inter-écoles. Les élèves de CM2, de leur côté, subissent à leur niveau le même concours avec les écoles de la Fraternité et les écoles amies.

Semaine du 15 au 25 juin: Après les classes, les sorties d'équipes « battent leur plein ». Avec permissions obtenues, des initiatives heureuses se révèlent parfois. Après la fin des cours et des oraux, les abbés permettent des loisirs plus étendus ; la saison et le site s'y prêtent naturellement : grands jeux bien préparés, vélo, pédalo sur l'étang de Hanau, baignade… Un certain samedi, les aînés vont, avec le directeur, découvrir des exercices de paintball dans les alentours. Une fois, les élèves « sentent » la surprise: un car arrive pour les chercher… destination inconnue jusqu'au dernier moment ! Finalement il les transporte au camp de Bitche pour la visite du 16° Bataillon de Chasseurs. Des militaires complaisants organisent une course d'orientation. Une vidéo décrit un équipement militaire, les différentes armes… Aux volontaires, qui sont nombreux, ils font essayer le F.A.M.A.S., avec tir et cibles virtuels sur écran, mais tout est noté, les ratés, l'aptitude, le temps… et l'heu-

reux apprenti sort avec l'attestation précise de ses performances.

26 juin: Grand rangement, grand nettoyage de la maison. Tout le monde s'y met !

27 juin: Sortie des classes. Le directeur célèbre la messe d'action de grâces pour cette bonne année scolaire, avant la remise publique des notes, en présence de tous les professeurs et des parents. A l'issue, monsieur l'abbé Meugniot remercie chaleureusement ses collaborateurs, les abbés et les professeurs, ainsi que les élèves de terminale pour leur aide et leur bon esprit. Il annonce un apéritif pour tous, occasion d'échanges et de voeux pour l'an prochain, avant de se séparer.



5 au 11 juillet: Les nombreuses bonnes volontés recrutées parmi nos fidèles, répondent à notre appel à l'aide pour la réfection de notre vaste chapelle. Tous les jours, ils sont à pied d'oeuvre, hommes, femmes, enfants, sous la direction de monsieur Senfleben. Tout est beau, rajeuni, clair !

6 et 9 juillet: Arrivée des enfants au camp de la croisade, précédés des séminaristes et des animateurs. Durant cette semaine, la nouvelle chaudière à bois, plus grande, plus fonctionnelle que la précédente âgée et défaillante, est installée par les soins de monsieur François-Régis Meugniot, frère de monsieur l'abbé, qui a accepté de faire un grand déplacement avec deux ouvriers. Grâce à ces hommes de terrain, il ne faudra plus redouter le froid cet hiver !



Avec un grand remerciement aux donateurs



En ce début juillet, les résultats du baccalauréat sont satisfaisants :
2 mentions TB
4 mentions B
4 mentions AB
3 sans mention

Le 15 août: Fête patronale de l'Etoile, ponctuée de magnifiques cérémonies et procession du voeu de Louis XIII. Au repas paroissial, Mademoiselle de Graewe fait ses adieux. Elle prendra sa retraite près d'Obernai en Alsace, et sera remplacée partiellement au secrétariat par Madame Kern.

Durant tout l'été, les retraites spirituelles se succèdent, offrant les diverses grandes spiritualités: Celles de saint Ignace, de saint François d'Assise, de saint Louis Marie Grignion de Montfort, du Tiers Ordre de la Fraternité… La dernière regroupe les nouveaux élèves de terminale, prêchée par les abbés Gaspard et Marcille.

Jeudi 10 septembre: Réunion de rentrée des enseignants, où nous accueillons trois nouveaux professeurs: Monsieur Malvezin, Mademoiselle Abraham et Monsieur Hanappier, frère de l'abbé, auxquels nous souhaitons une année fructueuse ; ils remplacent Monsieur et Madame Daudré Vignier, qui ont oeuvré de longues années ici, ainsi que Mademoiselle Chauveau, professeur d'allemand.

Samedi 12 septembre: Rentrée scolaire des élèves. Bonne humeur, sérénité, joie des retrouvailles, facilitent les échanges après la conférence aux parents de Monsieur l'abbé Meugniot. Soulignant en substance la confiance qui doit nous animer malgré tout! « Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ? » à condition d'ajuster notre vie, nos efforts, à un si bel idéal.

Dimanche 20 septembre: Pèlerinage à Domrémy. Les chapitres sont fervents, joyeux, recueillis jusqu'à la Basilique du Bois Chenu pour la messe de seize heures. Belle affluence, de Lorrains surtout, et des régions voisines.



Mardi 29 septembre: Premiers voeux de notre jeune alsacien Gabriel Marie Bouhans, en religion frère Christophe Marie, à Flavigny. Le directeur, les Frères et un concours de paroissiens vont l'entourer de leurs prières et de leur joie.

Mardi 29 septembre: La Sainte Vierge de la grande chapelle revient de chez Monsieur Misch, revêtue d'un manteau somptueusement doré. Originaire d'Allemagne et achetée par le R. P. Rohmer, elle n'avait pas été restaurée depuis plus de quarante ans… Merci aux généreux bienfaiteurs !



Les mercredis après midi: De nouvelles activités battent leur plein en plusieurs équipes. L'une construit un poulailler, l'autre guette les travaux du jardin, à l'heure de la récolte en cette saison. Les potirons du Frère Pierre sont transportés en vitesse, mais avec les précautions d'usage.

Du 6 au 9 octobre: Présence de Monsieur l'abbé Bourrat, directeur des études, lui-même ancien professeur chevronné. Il assiste aux cours… donne une conférence aux enseignants. Ses pistes sont précieuses, pédagogiques, bien équilibrées, de même que ses expériences et constats, émaillés d'exemples concrets pour l'obtention d'une discipline acceptée et aisée.



Comment nous aider ?

Votre aide est la bienvenue et sans elle l'école ne pourrait pas tourner!

En ce moment, nous sollicitons spécialement votre générosité pour envisager le remplacement de notre vieille centrale incendie. Cela représente un investissement de 30.000 €! Merci d'avance! Nous comptons sur votre aide et nous vous assurons de nos prières reconnaissantes. Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à l'école par chèque ou par virement :

- chèque : à l'ordre de la « SEPPAR » à envoyer par courrier à l'Étoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
- virement : sur notre compte bancaire auprès de la Société Générale
  IBAN: FR76 30003 02457 0005001817079
  BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Étant une association reconnue d'intérêt général, notre école est habilitée à recevoir des dons qui, vu les articles 200 et 238bis du CGI, ouvrent droit à une déduction fiscale de 66% de leur montant, avec délivrance d'un reçu fiscal qu'il suffit de nous demander. Pour les dons ISF, merci de nous contacter.

Par avance, nous vous remercions pour votre aide précieuse!

Nom : _____

Tél. : _____

Adresse : _____

Souhaite:
- ☐ des renseignements sur l'école privée l'Étoile du Matin
- ☐ effectuer un versement de _____ € à l'école
- ☐ aider régulièrement l'école en utilisant un virement automatique : nous contacter
- ☐ proposer ses services à l'école (préciser)
- ☐ un reçu fiscal

Etoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
Tél.: 03 87 06 53 90 - Fax: 03 87 06 59 09 - Courriel: 57e.etoiledumatin@fsspx.fr